

Bulletin Météo Spécial du 07 février 2009

Réactualisation du BMS et de la vigilance « vents forts et risque de débordements côtiers »

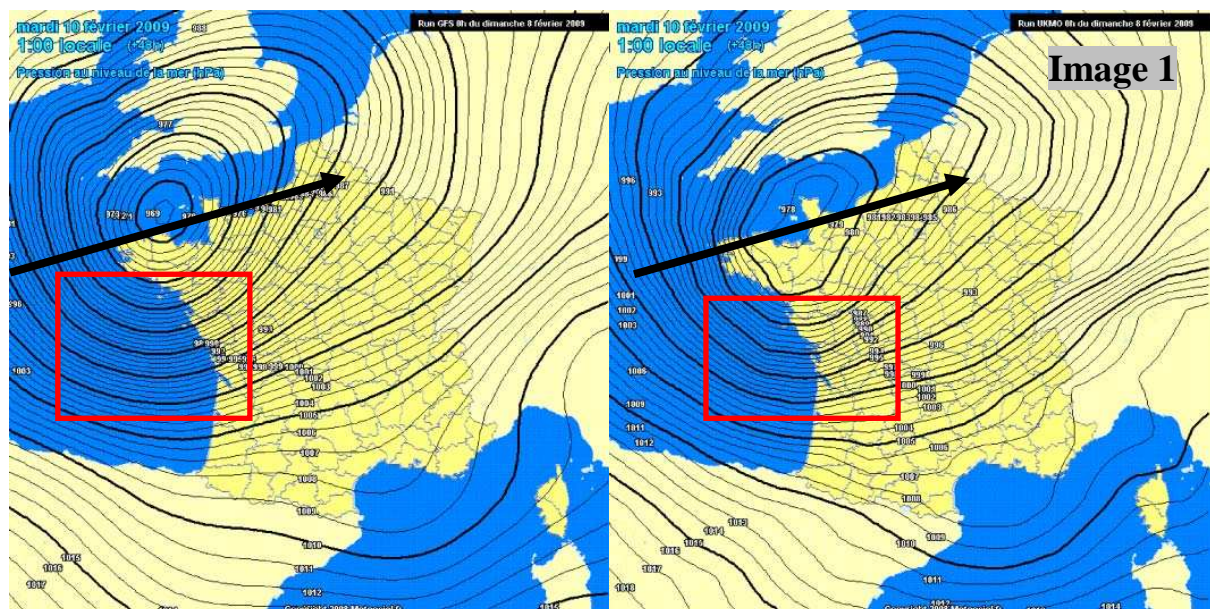
Alerte valable du lundi 09 février 18 h UTC au mercredi 11 février 00 h UTC

Le présent bulletin ne doit pas servir à la protection des personnes et des biens, qui reste de la responsabilité de Météo-France.

La dépression et la tempête (images 1 et 2)

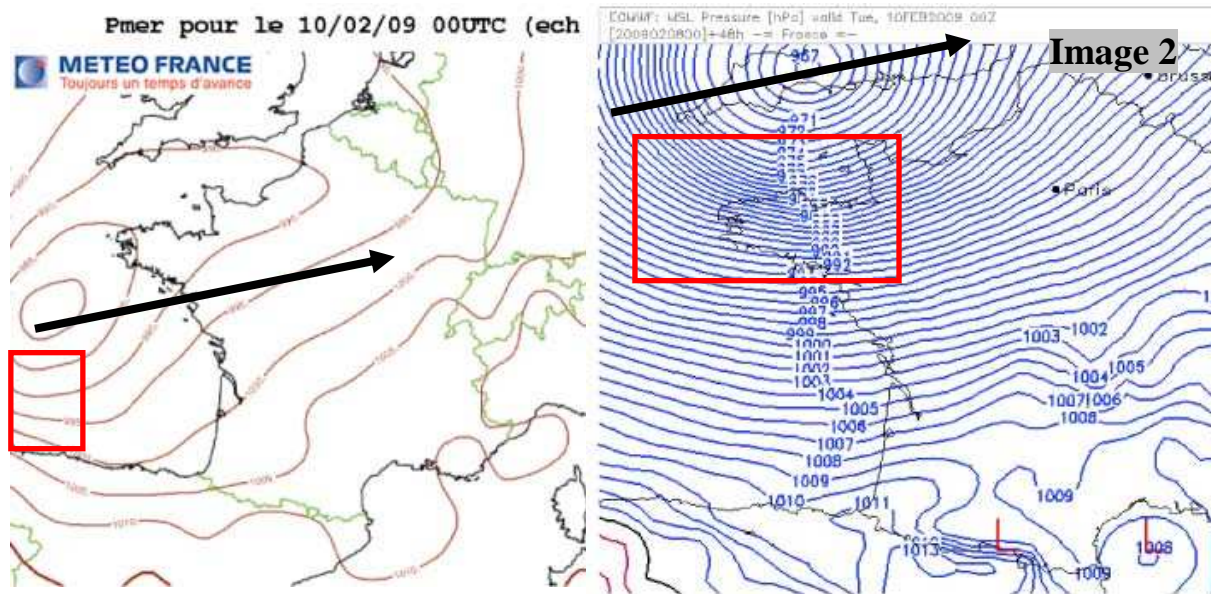
Aucune carte de vent ne sera montrée dans ce bulletin. Les fortes valeurs pour le littoral charentais sont maintenues avec généralement **120 à 140 km/h en pointe, possiblement 150 km/h sur les îles**. Le paroxysme de la tempête interviendrait autour de la pleine mer (coefficient > 100), entre 4h et 8h, le mardi 10 février.

Il s'agit plutôt de d'expliquer pourquoi la vigilance de Météo-France tarde à venir et pourquoi le phénomène est actuellement sous-estimé par les service de l'Etat selon moi (hormis le fait que le dimanche, les administration soient un peu en torpeur). Ci-dessous, voici la version ultra majoritaire, deux sorties de modèles vous sont présentées : l'américain GFS (à gauche) et l'anglais UKMO (à droite). Ce scénario est partagé par 80% du panel d'ensemble. Même si la météo n'est pas une science exacte, on peut supposer que ce scénario a de grande chance de se produire. La dépression longerait bien les côtes de la Manche. La pression en son centre varierait entre 967 et 975 Hpa, ce qui peut donner au final quelque différence sur l'intensité absolue du vent (à plus ou moins 20 km/h près). Dans ce cas, les Pays de Loire et le Poitou-Charentes sont les régions les plus exposées aux vents violents.



Voici maintenant les autres scénarios possible, bien minoritaires puisqu'ils constituent à eux deux les seules alternatives à la trajectoire présentée plus haut. L'un est le modèle ARPEGE, celui de Météo-France justement. Il s'agirait d'une dépression presque anodine (seulement 995 Hpa !) dont le parcours serait Nantes/Metz. Si ce scénario venait à se réaliser,

nous ne parlerions pas de tempête, peut-être d'un rapide coup de vent, probablement sous la barre des 100 km/h. L'autre possibilité vient du modèle européen CEP qui simule certes une profonde dépression (967 Hpa) mais également, et surtout, une trajectoire largement décalé vers les îles britannique. La tempête aurait alors lieu en Bretagne et non dans le Golfe de Gascogne. Bien conscients que leur propre modèle est totalement à la rue ce matin, les ingénieurs de Météo-France se sont rabattus sur le modèle européen pour établir leurs prévisions (source interne). Le problème, c'est que le CEP aussi est en porte-à-faux par rapport à la majorité des simulations. Tous les autres modèles sont sur la même ligne de conduite, pourquoi ne pas en tenir compte ?!



Erosion et risque de débordement côtier (image 3)

Concernant l'érosion du littoral et le risque de débordements côtiers, le scénario proposé depuis maintenant quatre jours est encore d'actualité.

A Vert-Bois : au moins trois marées consécutives seront marquées par une érosion plus ou moins significative du front de dune et des débordement côtiers relativement étendus sont à craindre, essentiellement en fin de nuit de lundi à mardi.

